

Programme d'allégement des finances fédérales : conséquences pour le FNS et la Suisse

État au 11 mars 2025

Le FNS investit dans les chercheuses et chercheurs ainsi que dans leurs idées. Il encourage l'excellence dans la recherche au sein des hautes écoles et des autres institutions dans les cantons. Grâce à sa procédure de sélection équitable, il garantit que son financement porte uniquement sur les projets les plus prometteurs et les plus innovants. Il contribue ainsi significativement à la haute qualité de la recherche suisse. Tous les domaines en bénéficient : l'économie, la société et la politique.

Le FNS est la principale organisation d'encouragement de la coopération scientifique en Suisse et, au travers de groupes de recherche, à l'étranger. Il facilite la mise en réseau des scientifiques, et crée les conditions nécessaires à la compétitivité de la recherche suisse.

Dans le cadre de la procédure de consultation sur le « programme d'allégement budgétaire 2027 », le Conseil fédéral propose de réduire les moyens du FNS de 10 % en 2027 (-131 millions de francs) et de 11 % en 2028 (-139 millions de francs). Les contributions fédérales diminueraient ainsi de 270 millions de francs. Rien n'indique encore si les mesures d'économie toucheront le FNS dès l'année prochaine, possibilité envisagée par le groupe d'expert-es Gaillard (-126 millions de francs, documentation détaillée) et le Conseil fédéral. Si ce dernier appliquait des coupes budgétaires de l'ordre de 10 % déjà l'année prochaine, le FNS disposerait au total de 400 millions de francs de moins pour l'encouragement de la recherche entre 2026 et 2028.

Cela représenterait un tournant historique pour la recherche suisse. Même le rapport du groupe d'expert-es Gaillard indique que les coupes dans les dépenses de recherche ne sont pas justifiables et ne sont proposées qu'au sens d'une « symétrie des sacrifices ».

D'après le message FRI 2025-2028, même sans le « programme d'allégement budgétaire 2027 », le FNS bénéficiera de moins de subventions fédérales par rapport à la période précédente 2021-2024, une fois enlevé l'effet du renchérissement. Pour pouvoir mettre en œuvre le message FRI actuel, il a décidé de réaliser des économies et de renoncer à différents formats d'encouragement.

Ces coupes budgétaires menacent la capacité d'innovation supérieure à la moyenne de l'économie

Aujourd'hui déjà, le FNS doit refuser nombre de projets innovants par manque de moyens financiers. Avec les réductions proposées dans le « programme d'allégement budgétaire 2027 », le FNS devrait encore refuser environ 500 autres projets de recherche dont les résultats sont nécessaires à l'économie, à la société et à l'administration. Si le FNS devait déjà être touché par les mesures d'économie en 2026, il devrait même refuser de financer plus de 700 projets supplémentaires entre

2026 et 2028. Dans ce cas, pour la première fois de son histoire, il devrait envisager de réduire les moyens affectés à des projets de recherche en cours et suspendre des formats d'encouragement efficaces sur plusieurs années. Cela compromettrait massivement la sécurité de planification pour les chercheuses et chercheurs et ébranlerait la confiance dans la place scientifique suisse.

Ces propositions de coupures affaibliraient considérablement la qualité et l'intensité de la recherche suisse, et compromettraient les avancées sociétales et la capacité d'innovation actuellement supérieure à la moyenne de l'économie suisse. Il en résulterait une baisse du nombre de start-ups et d'emplois.

Selon plusieurs études nationales et internationales, investir dans la recherche et l'encouragement de la recherche génère un rendement économique élevé. Une étude actuelle sur le Fonds autrichien pour la science (Österreichischer Wissenschaftsfonds FWF), au fonctionnement similaire à celui du FNS, montre que les moyens investis dans l'encouragement de la recherche retournent dans les caisses publiques en à peine une année, avec à la clé une hausse des recettes fiscales. Les coupes dans l'encouragement de la recherche pourraient donc, à moyen terme, aggraver la situation budgétaire fédérale.

Moins de personnel hautement qualifié pour l'économie et l'administration

Si le FNS doit refuser encore davantage de projets de recherche, les jeunes chercheuses et chercheurs talentueux seront les premiers à en pâtir. Les fonds versés par le FNS sont affectés à 80 % aux salaires des doctorant-es et post-doctorant-es. Les réductions du programme d'allègement budgétaire empêcheraient le financement d'environ 1500 postes dédiés à ces scientifiques en début de carrière au sein des universités, hautes écoles spécialisées et hautes écoles pédagogiques dans les cantons. Si les moyens du FNS diminuent déjà en 2026, cela signifie qu'environ 2000 postes ne pourront plus être financés. Des chercheuses et chercheurs talentueux seraient obligés de mettre fin à leur carrière ou de poursuivre leurs recherches à l'étranger. Ces réductions entraîneraient une baisse d'attractivité de la Suisse comme place scientifique pour les « cerveaux ».

Il pourrait en résulter une contribution moindre du FNS à la formation de personnel hautement qualifié dont en particulier l'économie a un besoin urgent. La plupart des jeunes chercheuses et chercheurs s'orientent vers le secteur privé ou public. Ce personnel hautement qualifié est déterminant pour l'implantation de grandes entreprises internationales en Suisse.

Les mesures d'économie affaiblissent la résilience de la Suisse

Les crises actuelles montrent clairement l'urgence pour la Suisse de trouver des solutions dans des domaines tels que les questions migratoires, le changement climatique, la santé et l'énergie ou la transformation numérique. Sans un encouragement fort de la recherche, la société, l'économie et la politique suisses ne seront pas armées pour affronter les crises et défis actuels et à venir, et ne pourront pas participer à l'évolution sociétale et technologique.

L'intelligence artificielle, en particulier, est en passe de bouleverser l'ensemble de la société. Sans un soutien conséquent à la recherche dans ce domaine, la Suisse risque d'être très vite dépassée par cette révolution technologique.